

bre de végétaux, et qui, quoique dérivant peut-être, dans certains cas, des matières colorantes ordinaires, en diffèrent néanmoins par leurs propriétés et par une composition chimique mieux définie.

Note sur un nouveau genre de crustacé parasite, EUDACTYLINA;
par P.-J. Van Beneden, membre de l'Académie.

J'ai l'honneur de communiquer à l'Académie la description d'un nouveau genre de crustacé parasite, trouvé sur les branchies de deux poissons de nos côtes : le *Squatine ange* et le *Spinax acanthias*. Ce genre diffère tellement de tous ceux qui sont connus, que nous éprouvons quelque hésitation en lui assignant la tribu à laquelle nous croyons devoir le rapporter.

A cause de la conformation exceptionnelle de ses doigts, nous l'avons nommé :

EUDACTYLINA ACUTA. Van Ben.

Caractères. — Corps divisé en segments distincts, régulièrement conformés, un peu plus larges seulement au milieu. Tête distincte, en forme de bouclier, arrondie en arrière et montrant, en avant, une énorme paire d'antennes couvertes de crochets; trois paires de pattes-mâchoires, dont la dernière est terminée en une forte pince. Quatre paires de pattes thoraciques biramées et portant des soies courtes; trois anneaux thoraciques distincts, un anneau abdominal avec une paire d'appendices uniarticulée,

et trois anneaux caudaux, de forme carrée, dont le dernier porte des appendices semblables aux abdominaux.

Toute la carapace présente une certaine dureté, et prend une couleur jaune citrin après la dessiccation.

Nous ne trouvons aucun parasite qui ait avec celui-ci quelque affinité générique.

Il a la longueur de 6^{mm}, tête et tubes ovifères y compris.

Nous en avons trouvé un grand nombre sur le *Squatina angelus* et le *Spinax acanthias*; il habite entre les lames branchiales.

Description. — La forme du corps est beaucoup plus régulière qu'elle ne l'est généralement chez les parasites; à part les tubes ovifères, on pourrait prendre, en effet, ces crustacés pour des isopodes microscopiques.

Tout le corps est divisé régulièrement en segments, et tous, y compris même le segment de la tête, se ressemblent. Tous ces segments sont nettement séparés les uns des autres. Si on n'avait pas des femelles avec des tubes ovifères, on croirait que c'est une forme qui n'a pas encore parcouru toute son évolution.

Vus du côté du dos, tous ces segments sont régulièrement arrondis, et laissent en avant une échancrure assez forte qui permet de distinguer les appendices qu'ils portent. L'animal, couché sur les flancs, montre un dos très-inégal; chaque segment s'élève au-dessus de celui qui le suit, à peu près comme si les segments étaient imbriqués.

La tête a la forme d'un bouclier; elle est nettement séparée du thorax; un peu plus large en arrière qu'en avant, le milieu se termine en un tubercule. Les appendices de la tête sont trop grands pour ne pas se montrer dans toutes les positions où elle peut se trouver. Il n'y a pas d'yeux.

Derrière la tête, il y a quatre segments thoraciques, dont le quatrième est le plus développé; le premier segment du thorax est caché en grande partie sous le bouclier céphalique. Chacun de ces anneaux porte une paire de pattes biramées; il y en a ainsi quatre paires.

La région abdominale est formée par un segment semblable, à celui des anneaux thoraciques. Ce segment est un peu plus allongé, et porte en arrière, à droite et à gauche, un appendice sétifère simple et à un seul article.

La région caudale est formée de trois segments de forme carrée, qui diminuent de volume d'avant en arrière. Le dernier segment porte une paire d'appendices semblables, en petit, à ceux de l'abdomen.

Les tubes ovifères sont proportionnellement courts, mais gros, et ne contiennent qu'un petit nombre d'œufs; nous en avons compté treize. Ces tubes ont atteint leur développement d'après l'état des embryons. Ils sont insérés sur le dernier anneau qui précède la queue.

Appendices. — Il y a en tout dix paires d'appendices : quatre qui appartiennent à la tête, quatre au thorax, une à l'abdomen et une à la queue.

Ceux de la tête sont très-forts, robustes et hérissés d'épines.

Les antennes sont extraordinairement robustes; elles se composent de deux à trois articles, dont celui de la base est très-volumineux; leur insertion a lieu en dessous du bouclier céphalique. Elles ont à peu près la largeur de la tête, et ne peuvent guère se cacher en dessous de cette partie du corps. L'article basilaire porte en avant une forte épine recourbée, placée au milieu de deux autres qui sont droites. L'article terminal porte au bout des crochets au lieu de soies.

La première paire de pattes-mâchoires a aussi une forme

singulière : le second article porte une forte épine sur le trajet et de petites épines au bout.

La deuxième paire est la plus délicate; elle est terminée par un onglet qui montre des soies à sa base.

La troisième patte-mâchoire est la plus remarquable; elle est très-forte, terminée en pince, avec la pointe trifide et logée dans une excavation formée dans la pièce opposée.

Les quatre paires d'appendices du thorax sont semblables et d'un égal développement; ils sont doubles et armés de soies proportionnellement courtes. L'une des pièces est terminée en pointe et l'autre a divers onglets au bout.

Les appendices abdominaux sont uniques et formés d'un seul article sétifère.

Les appendices de la queue, au nombre de deux, terminent le dernier anneau caudal. Ils sont également à un seul article.

Les embryons sont de forme ovale et munis de trois paires d'appendices, comme la plupart des parasites de cette classe.

Affinités. — Est-ce dans la tribu des Dichélestions que ce genre doit être placé? Cela nous paraît probable, car c'est encore avec les parasites de cette division que les *Eudactylina* présentent le plus d'analogie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Genre EUDACTYLINA.

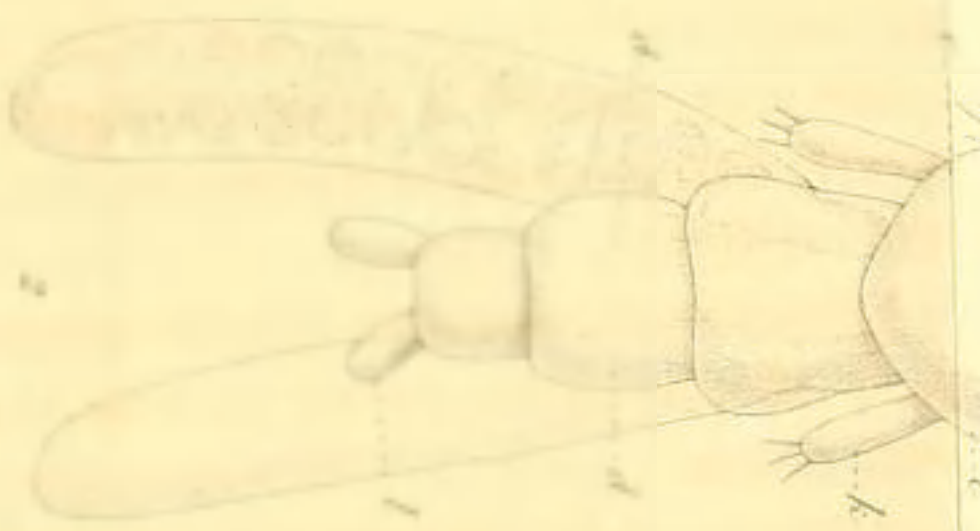
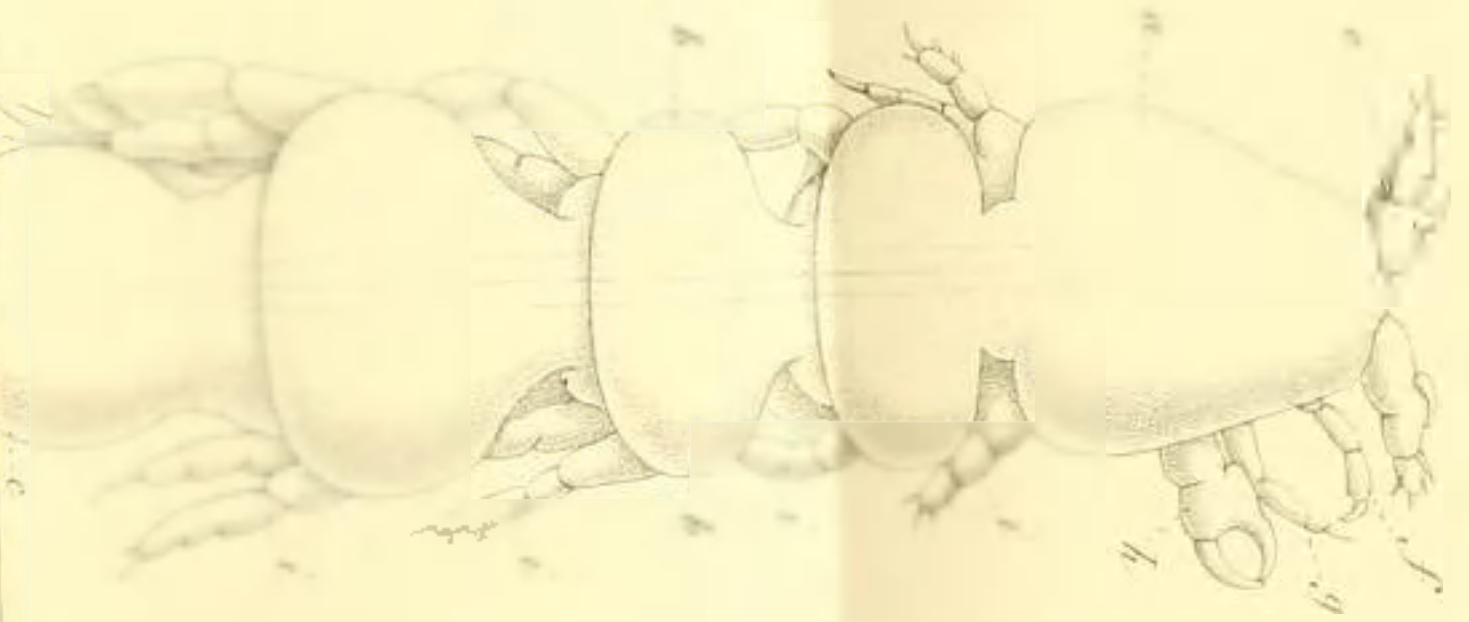
Fig. 1. Le parasite de grandeur naturelle.

2. Une femelle avec ses tubes ovifères, vue du côté du dos :

a. Tête.

b. Région thoracique.

c. — abdominale.

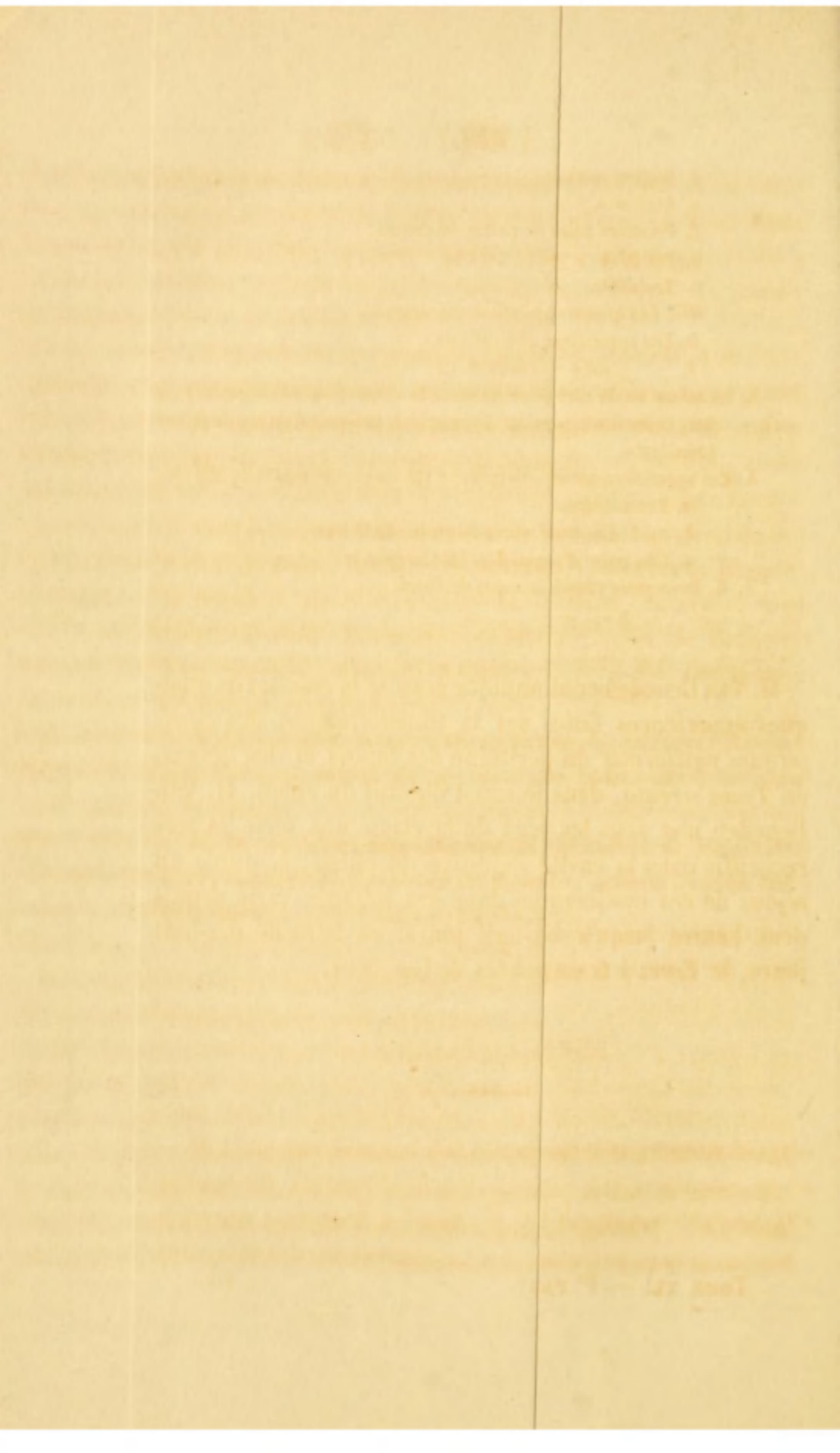


1



5

6



d. Région caudale.

e. Antennes.

f. Première paire de pattes-mâchoires.

g. Deuxième — —

h. Troisième — —

iii. Les quatre appendices thoraciques.

k. Les appendices abdominaux.

l. — caudaux.

3. Le même vu de côté pour montrer la disposition des segments du dos, et les diverses sortes d'appendices indiqués déjà sur la figure précédente.

4. Les appendices antérieurs isolés et vus au grossissement de 300 fois.

a. Les antennes.

b, c, d. Les trois paires de pieds-mâchoires.

e. Une paire d'appendices thoraciques.

5, 6. Deux embryons à la sortie de l'œuf.

M. Van Beneden communique ensuite le résultat de quelques expériences faites sur la transformation des *cysticerques pycniformes* du péritoine des lapins et des lièvres, en *Tenia serrata*, dans le canal digestif du chien. M. Van Beneden met sous les yeux de la classe une série de vers recueillis dans la cavité digestive du chien; la durée du séjour de ces cysticerques dans ces organes varie depuis deux heures jusqu'à dix-huit jours; au bout de dix-huit jours, le *Tenia* a trois pouces de longueur.